

Lutter contre le feutrage des pâturages

Pour les exploitations pratiquant la pâture intégrale, le feutrage des pâturages engendre une baisse sensible du rendement laitier par hectare de surface fourragère.

PROFILAIT

● Comparés à des pâturages ayant une composition botanique équilibrée et constitués de plantes fourragères productives de bonne qualité, les pâturages présentant un intense feutrage sont source de nombreux problèmes. Des recherches à l'étranger ont en effet montré que le feutrage engendrait une baisse du rendement de près d'un tiers, que le fourrage était moins digestible et que la consommation des animaux au pré diminuait sensiblement. Il en résulte une diminution du rendement laitier par hectare.

L'AGROSTIDE STOLONIFÈRE

Rappelons que le feutrage des pâturages est principalement engendré par l'agrostide stolonifère. Celle-ci est présente en petite quantité dans la plupart des pâturages. Sa multiplication est avant tout végétale et se fait par des stolons en surface. En plus grande quantité, ses propriétés négatives deviennent un important problème. Rappelons que l'agrostide stolonifère est constituée de tiges et de feuilles courtes, qui longent la terre et dégagent une mauvaise odeur de moisi. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les animaux ne la consomment pas. Cette herbe rampante a besoin de suffisamment de lumière, jusque dans les basses couches de la couverture végétale. Elle trouve donc des conditions particulièrement favorables dans les pâturages dont le gazon est toujours court.

LA CAUSE DU FEUTRAGE

Avant de prendre des mesures d'amélioration, il faut procéder à une évaluation de la situation du pâturage et trouver la cause du feutrage. Si le pâturage présente un taux de bonnes graminées, telles que le ray-grass anglais ou le pâturin des prés, de plus de 15% environ et si ces graminées sont réparties régulièrement, des mesures douces sont suffisantes. Normalement, on conseille d'adapter l'exploitation et de soutenir l'amélioration par un sursemis. Dans un essai sur le terrain de la Station fédérale de recherches en agroécologie et agriculture FAL, à Reckenholz, le pourcentage de ray-grass anglais a pu être augmenté de 20% au départ à 40 voire 50% en l'espace d'une année au dépend du feutrage, par la seule adaptation de la gestion de la pâture. Notons qu'au départ, le pourcentage d'agrostide stolonifère s'élevait à 60%. Le pâturage permanent intensif, qui était exploité tous les jours, a été divisé en plusieurs parcs et a été exploité en pâture tournante, avec des pauses de deux à trois semaines.

LABOUR ET HERBICIDE

Si le pourcentage des bonnes plantes fourragères est trop bas, il faut procéder à un réensemencement. Ce faisant, il est très important de veiller à l'élimination du feutrage. Le travail de diplôme de M. Götti à la Haute école suisse d'agronomie (HESA), à Zollikofen, a confirmé les résultats d'un essai effectué en France. C'est avec un labour et un herbicide total que le feutrage a pu être le mieux éliminé.

Un traitement au glyphosate en automne, combiné avec un réensemencement au printemps, a donné les meilleurs résultats. Le feutrage ayant été réduit pendant l'hiver, un seul passage avec le cultivateur a suffi pour préparer le lit de semences. En hachant le feutrage avec une fraise à lames et en procédant tout de suite à un semis à la volée ou en lignes, le pâturage n'a en revanche pas pu être amélioré. En effet, le feutrage par l'agrostide stolonifère a tout de suite repris. Des recherches de la FAL à Reckenholz ont également montré qu'un sursemis sur des pâturages présentant un feutrage par l'agrostide stolonifère n'apportait aucune amélioration botanique.

Notons que le traitement avec un herbicide total est soumis à une autorisation et doit être considéré comme mesure exceptionnelle. En outre, un tel assainissement du pâturage est très onéreux. Si l'intensité et le système de pâture sont adaptés au site, le réensemencement aura des effets positifs à long terme. Les plus beaux pâturages sont ceux qu'on exploite pendant trois à cinq jours et qui sont divisés en parcs. Notons que ces parcs devraient être régulièrement utilisés pour la conservation (fauche-pâture). Un régime de pâture adéquat permet d'avoir une végétation équilibrée, composée à entre 50 et 70% de graminées fourragères, entre 10 et 20% de trèfle et entre 10 et 25% d'autres plantes. Le fait de laisser sciemment pousser en hauteur un pâturage constitué de ray-grass anglais inhibe sensiblement le développement de



SEMOIR Hatzenbichler avec rouleau en action dans un pré présentant un feutrage important.

l'agrostide stolonifère, qui, rappelons-le, a besoin de beaucoup de lumière. Cela permet de réduire sa présence en peu de temps.

L'impact positif sur la végétation de l'entretien de la repousse (prairie de fauche) peut être utilisé tant pour les pâturages en rotation que pour la pâ-

ture continue sur gazon court. Cela montre bien qu'il est possible de lutter efficacement contre le feutrage des pâturages. Vous trouverez de plus amples informations dans les publications de l'ADCF.

RAFAEL GAGO, ADCF RECKENHOLZ

Le sursemis sur pâturages peut être intéressant

Les sursemis deviennent intéressants seulement lorsque les causes de la dégradation de la végétation ont été éliminées. La technique de semis a en soi peu d'influence.



LES SURSEMIS au printemps et à la fin de l'été ont les meilleures chances de succès.

PROFILAIT

● Avant tout sursemis, il est important d'identifier la cause de la dégradation de la couverture végétale. En cas d'erreurs d'exploitation, il faut l'adapter à l'emplacement (voir le tableau). Si la proportion de graminées désirables est supérieure à 30 %, il suffira dans la plupart des cas d'améliorer l'exploitation pour réussir.

AU PRINTEMPS OU À LA FIN DE L'ÉTÉ

Les sursemis au printemps et à la fin de l'été ont les meilleures chances de succès. Etant donné que les semis sont fortement concurrencés par la végétation en place lors de la première pousse, il vaut mieux ne pas sursemiser avant la première utilisation (exception: lorsque la couverture végétale manque en de nombreux endroits). Les sursemis durant

les grandes chaleurs estivales et à l'arrière-automne réussissent rarement. Plusieurs types d'outils permettent de répandre et d'enfouir les graines, tels que les rouleaux à semis, le semoir de prairie direct ou encore la herse-étrille. Des essais comparatifs réalisés à la FAL Reckenholz ont montré que la technique de semis influence peu la réussite des sursemis. Le semis succède immédiatement à une coupe ou se pratique pendant la pâture. Si le semis a lieu deux jours avant le retrait du troupeau, les graines sont enfouies dans le sol par piétinement, ce qui favorise la réussite de la mesure. Il faut dans tous les cas s'assurer que les graines sont en contact avec le sol. S'il est impossible de combiner le semis avec un lâcher de troupeau, il est nécessaire d'enfoncer les graines au moyen d'un rouleau lourd. Au moment du sursemis, le sol doit être humide et la repousse aussi courte que possible.

MÉLANGES ADÉQUATS EN FONCTION DE L'EMPLACEMENT

Dans les situations favorables au ray-grass (jusqu'à 900 m environ) nous recommandons le mélange standard U-440 composé de variétés de ray-grass anglais, de pâturin des prés et de trèfle blanc spécialement adaptés aux sursemis. Si les surfaces considérées demandent une exploitation moins intensive (par exemple pentes, expositions ombragées ou emplacements humides) ou dans le cas de pâturages d'altitude, nous recommandons des mélanges contenant de la crételle des prés, de la fétuque des prés et du pâturin des prés (par exemple MST 481). Sur des emplacements plutôt secs, la pâture intensive est à proscrire. En cas de feutrage de la végétation de départ, les sursemis sont pratiquement condamnés à l'échec. Dans ce type de situation, nous conseillons un réengazonnement précédé de la destruction et de l'élimination du feutrage.

LA PATIENCE EST DE MISE

Pour permettre au sursemis de réussir, un temps suffisamment humide et des mesures culturales adéquates sont nécessaires. Avant et pendant une ou deux repousses encore après le semis, il est bon de renoncer aux engrais. Les utilisations se succéderont à intervalles rapprochés pour apporter suffisamment de lumière aux plantules. La pâture est aussi autorisée et c'est la récolte de l'herbe fraîche qui ménage le mieux les jeunes plants. Ceux-ci sont souvent arrachés ou éclatés lors des travaux de récolte du fourrage pour la conservation.

Les sursemis demandent de la patience. Certaines graminées telles que le pâturin des prés ou le vulpin des prés se développent lentement et demandent en conséquence plus de temps pour s'établir. Souvent il faut attendre deux ou trois années pour voir si la mesure a réussi. Afin d'améliorer les chances

de réussite, il est conseillé de répéter plusieurs fois le sursemis pendant cette période. Enfin, il faut corriger les causes de la dégradation de la végétation. Ensuite seulement le sursemis peut conduire au succès recherché.

CORNEL STUTZ, FAL RECKENHOLZ

ERREURS D'EXPLOITATION FRÉQUENTES ET LEURS CONSÉQUENCES

Erreur d'exploitation	Causes possibles, p.ex.	Conséquences, symptômes
Surexploitation en cas de disponibilité élevée des substances nutritives	Période de repos trop courte ou inexistante, surpâturage (période de charge trop longue), jusqu'à tard en automne	Trop de lisier (purin), lisier sur des associations végétales n'autorisant pas l'exploitation intensive
Surexploitation en cas de disponibilité réduite des substances nutritives	Charge trop tardive, sous-pâture, végétation vieillie, pas de nettoyage des pâturages	Manque d'engrais, substances nutritives non réparties sur les repousses
Surexploitation en cas de disponibilité élevée des substances nutritives	Manque d'engrais, substances nutritives non réparties sur les repousses	Baisse de rendement, peu de trèfle, dactyle, fétuque élevée, houlque velue, orties, ronces
Sous-exploitation en cas de disponibilité réduite des substances nutritives	Manque d'engrais, substances nutritives non réparties sur les repousses	Baisse de rendement, beaucoup de fétuque rouge, chardons, Millepertuis, fougères, séneçon jacobée
Dégâts à la couverture végétale, exploitation inadaptée	Pâture par temps humide, pâture tardive en automne, pâture intensive de courte durée dans prairie de fauche, absence de lutte contre les rongeurs (campagnols)	Baisse de rendement, dégâts de piétinement: zones dénudées colonisables par des plantes indésirables (p.ex. pissenlit) et pâturin commun
Système de pâture inadapté	Pâture continue sur emplacement défavorable	Baisse de rendement, feutrage, peu de trèfle, agrostis stolonifère